

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 705

Rubrik: Courier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- *facture* de ces trois livres, la richesse de l'iconogra-
s phie, l'originalité des revers: au début, une carte de
> la Suisse du XVIII^e siècle; à la fin, une carte du
i XX^e siècle. La bienfaisance de la mise en pages, la
s qualité des photos en couleurs, les graphiques
clairs et persuasifs — bref, un beau travail d'édi-
tion, un ouvrage agréable à feuilleter.

1 Un ouvrage facile à consulter? Ici, une première
t critique *grave* (heureusement à propos d'un défaut
- auquel il est possible de remédier, même après
2 coup): pas d'index des noms cités — qu'un livre
pareil n'ait pas d'index, au déclin du XX^e siècle,
voilà qui laisse pantois. Vous me direz que le lec-
t teur peut composer son propre index: c'est ce que
j'ai fait, pour le troisième volume — cela prend un
temps considérable. Pour les deux autres, je n'ai
pas pu. Notre illustre compatriote, Auréole Bom-
bast von Hohenheim, dit *Paracelse*, est-il men-
tionné? Je n'en sais rien; je n'ai pas trouvé son
nom. Je me méfie...: dans le troisième volume, les
auteurs, évoquant la Suisse au lendemain de la
Deuxième Guerre, parlent d'«un tableau tout de
grisaille, qui évoque une Suisse dépourvue de
dynamisme et de perspective collective» — et ne
mentionnent ni Piaget, ni Gonseth, ni des entre-
prises comme les Rencontres de Genève ou les
Entretiens d'Oron, ni des éditeurs comme Skira ou
la Baconnière!

Autre manque: une *bibliographie* suffisante,
d'autant plus nécessaire qu'à certains égards, le
livre paraît bien fragile, je dirais même, par
endroits, *léger*.

Or ceci m'amène à une troisième critique, touchant
celle-là à un défaut malheureusement irrémé-
diable: cette légèreté, précisément. Je précise: je
n'ai aucune sympathie pour le général Wille. Tout
de même, lorsque je lis — tome III, page 123 —
que «le général Wille suggéra aussi, dans une lettre
au Conseil fédéral du 20 juillet 1915, l'entrée en
guerre de la Suisse aux côtés des Empires cen-
traux» (Allemagne et Autriche-Hongrie) — devant

une accusation aussi énorme, je voudrais bien
savoir où trouver la lettre en question et connaître
les termes exacts de l'original allemand.

Je n'ai pas non plus de sympathie particulière pour
le conseiller fédéral Pilet-Golaz. Mais l'idée
d'expliquer sa politique par sa «suffisance intellec-
tuelle» me paraît puérile. De même, Motta. Je
n'aime pas Motta. Mais voir l'homme politique
réduit ou presque à son «anticommunisme sim-
pliste» me semble bien... simpliste!

De même enfin: quand on me parle du «ton
affecté» de Pilet-Golaz lors de son allocution
célèbre du 25 juin (je l'ai entendue, cette allocu-
tion, je m'en souviens comme si c'était hier), je me

demande ce qu'il faut entendre par «affecté» et si
un jugement aussi subjectif a bien sa place dans un
livre d'histoire sérieux.

*

Autre chose: je ne saurais trop approuver l'article
de l'ami Stauffer (DP 704) au sujet du *Glossaire* —
et surtout son point 8: «Le «Glossaire» est une
entreprise «définitive»: lorsqu'il sera achevé, il n'y
aura pas à le revoir, le corriger, l'augmenter.»
Exact. Et tant mieux: car alors — vers le milieu du
XXII^e siècle — il faudra se consacrer au plus vite à
la tâche de le *traduire*, du français du XX^e siècle en
français (à supposer que les camarades russes, chi-
nois, et les amis américains nous laissent...) du
XXII^e siècle!

J. C.

COURRIER

Trois tueurs

Les quotidiens romands du 4 novembre dernier.

La Tour-de-Peilz: chauffard identifié

«Le mercredi 19 octobre, M^{lle} Françoise Pulver, 23 ans, laborantine, avait été tuée par un chauffard roulant à La Tour-de-Peilz. Le coupable avait pris la fuite. Recherché, il a été arrêté le lundi 25 octobre à Berne (...). Il a été transféré dans le canton de Vaud et détenu préventivement plusieurs jours à disposition du juge informateur de Vevey-Lavaux, qui l'avait inculpé. Il a ensuite été relaxé.»

Une femme écrasée par deux voitures sur l'auto- route

«Une femme de 27 ans (...) a été écrasée coup sur coup par deux voitures circulant en direction de Zurich et trouvée morte. La police cantonale zuri-choise recherche les deux automobilistes qui ont pris la fuite.»

Pourquoi les rechercher?
Pour les relaxer?

Blessé ou tué (qui peut le savoir, sur le moment?), puis fuir, n'est-ce pas suffisant pour être détenu, puis maintenu détenu?

Il ne faut pas nous parler de «justice».

Et les deux petites, qui les ressuscitera?

Edmond Kaiser.

*Réd. Terrible cri de désespoir de notre correspon-
dant. Impossible à éluder. D'autres interpellations
de lecteurs et d'amis, dans le même sens, nous par-
viennent régulièrement. Signes encourageants
(malgré tout) que les accidents de circulation émer-
gent peu à peu d'un brouillard d'indifférence géné-
rale et fataliste. Changement de climat propice à de
nouvelles, indispensables et draconiennes mesures
de canalisation du trafic? Il faut l'espérer, n'en
déplaît à ceux qui confondent allègrement libertés
individuelles et liberté de tuer sur la route.*

*Cela dit, et pour en revenir à cette missive
d'Edmond Kaiser, il est vrai aussi que, comme on
dit, la justice doit suivre son cours, dans les meil-
leures conditions pour les prévenus, quels qu'ils
soient, présumés innocents tant qu'ils ne sont pas
jugés; il est vrai aussi que la prison préventive est
infiniment dommageable pour tous les prévenus,
quels qu'ils soient.*